



## ESSAI

### **Enfants d'ici, parents d'ailleurs. Histoire et mémoire de l'exode rural et de l'immigration** Carole Saturno

Gallimard Jeunesse, livre pour enfants (à partir de 9 ans),  
2005, 144 p., 22,90 euros

► Carole Saturno offre ici, pour la première fois peut-être en publication "jeunesse", une histoire de l'immigration en France et inscrit cette histoire dans la continuité de l'exode rural endogène (breton en fait) de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Riche d'une centaine de photos et d'illustrations, le livre présente sous la forme d'un module de six doubles pages chaque immigration (depuis les Bretons jusqu'aux Asiatiques en passant par les Juifs, les Russes et autres Italiens, Portugais ou Yougoslaves). Il mêle à la parole-mémoire des enfants (Alice la Bretonne,



Benvinda, Karim ou Mamadou) des témoignages de migrants et d'indispensables repères et synthèses sur les différentes vagues migratoires. Ces synthèses offrent le regard de l'historien et inscrivent chaque migration dans l'histoire nationale : industrialisation, guerres, crises, politiques d'accueil ou de recrutement, replis xénophobes, décolonisation... Les textes sont courts, des encadrés attirent l'attention sur des événements ou des personnages d'importance, des frises chronologiques fournissent la perspective historique nécessaire, des cartes situent chaque région d'émigration par rapport à l'hexagonale patrie des droits de l'homme et les illustrations, sur un mode naïf, se révèlent riches en évocations et parfois en émotions.

Certains sujets délicats et controversés (la Tchétchénie avec Sacha, l'intégration de la Turquie avec Jules le "100 % français et 100 % arménien", la "dette de sang" contractée par la France à l'égard des Africains, revendiquée aujourd'hui

d'hui par les sans-papiers, les zones d'attente ou les mariages arrangés au sein de la communauté turque) ne sont nullement éludés, ce qui permet de conjuguer cette histoire au présent et même au futur proche.

Une dernière partie s'attache justement à montrer les nouvelles formes et les enjeux des migrations : à commencer par sa mondialisation, la pertinence des politiques de plus en plus répressives alors que les rapports et les prévisions statistiques montrent le rôle de l'immigration pour enrayer le déclin démographique de l'Europe, les ambiguïtés d'une "immigration choisie", la fuite des cerveaux qui frappe les pays du Sud.

Bien sûr, il serait toujours possible dans une entreprise de ce genre de pointer tel manque (on pense à la question de l'islam traitée seulement *via* le ramadan ou la question du voile) ou tel parti pris (voir le parallèle entre immigrés et ci-devant "*sujets de l'empire*" qui fait irrésistiblement songer aux thèses des "indigènes de la République"), mais cela reste très secondaire.

Le livre de Carole Saturno est bien fait, pédagogique à souhait et donc utile pour l'enseignement d'une histoire par trop ignorée et trop longtemps méprisée, pour réfléchir également sur l'identité nationale et analyser le regard porté sur les migrants d'aujourd'hui. Il devrait faire en sorte qu'effective-

ment, selon la formule aujourd'hui consacrée, "leur histoire" soit aussi "notre histoire". Que l'on commence ce travail dès les bancs de la communale avec "nos" chères têtes (pas toutes) blondes est heureux et même impérieux. Précision tout de même : ce livre, présenté

comme un livre pour enfants et lisible à partir de neuf ans, devra sans doute être lu avec un adulte. En revanche, il déborde aisément le cadre étroit de la littérature jeunesse et devrait en apprendre à plus d'un... parent.

*Mustapha Harzoune*

## POÉSIE

### 18 poèmes Rana el-Khatib

traduits de l'anglais (ÉU) par Gérard Jugant,  
La Courte Échelle/Éditions Transit  
(29, La Canebière, 13001 Marseille) 2004, 31 p., 8 euros

► Rana el-Khatib est une Palestinienne installée aux États-Unis, à Phoenix, en Arizona. En 2004, elle publiait un premier recueil de poésie politique, intitulé *Branded : The Poetry of a So-called Terrorist*. Ce sont dix-huit de ces poèmes qui sont ici proposés aux lecteurs francophones. Ce livre s'ouvre sur, peut-être, le plus caractéristique et le plus universel de ce recueil : la dénonciation des assignations à résidences culturelles, raciales ou autres qui, dans les États-Unis de l'après 11-Septembre, peut prendre un caractère urgent. *"Réduite à une brève déclaration, / je ne suis pas signifiante. / Réduite à une menace, / je suis pleine de haine. / Réduite à un "Al" ou un "Abou" / je suis perturbatrice. / Réduite à un tueur, / je suis démoniaque. / Réduite à un stéréotype, / je suis marquée."* Bien sûr Rana el-Khatib dit le drame palestinien : *"je n'ai pas*

*cessé d'avoir mal pour un peuple. Mon peuple"* : la Naqba, l'exil, la mort, la peur, la misère. Plusieurs fois même, elle s'adresse directement à Israël ("Lexique du 'Juste'", "Perspectives", "Courtier immobilier" ou "Le Mythe subsiste"). Pourtant, l'essentiel, et peut-être le nouveau, réside dans ce refus des stéréotypes et la désignation de ses

vecteurs : les médias, les dirigeants politiques et peut-être même les perversions des sociétés modernes. La poésie de Rana el-Khatib déconstruit les images, les mots, les représentations qui, entretenant la plus parfaite ignorance (*"en liberté, l'ignorance est un choix"*), masquent l'humanité derrière les slogans et les *a priori*, condamnent, emprisonnent dans *"La grande toile des mots"* les victimes elles-mêmes : *"vos leaders élus / vous alimentent de petites phrases. / Votre opinion est définie / par leur conception des droits."* Les poèmes de Rana el-Khatib sont souvent d'une composition structurée, aux images simples et sombres. Le pessimiste ne concerne pas seulement l'issue du conflit israélo-palestinien ("Paix insaisissable") mais l'espèce humaine toute entière comme le montre le poème "Continuum" qui dit l'éternel recommencement de l'histoire : victimes, indifférence, silence. Triptyque conjugué au passé, présent et futur ! *M. H.*

### La poésie marocaine. De l'Indépendance à nos jours

Abdellatif Laâbi  
La Différence, 2005, 267 p., 20 euros

► Le poète et romancier Abdellatif Laâbi propose de découvrir plus de cinquante poètes marocains contemporains, parmi lesquels une douzaine d'auteurs francophones, deux berbérophones et sept femmes. La poésie marocaine, comme de manière générale la littérature nord-africaine, trop souvent reléguée à la marge,

demeure peu ou pas connue malgré sa vitalité et l'importance de ses thèmes. Dans une utile introduction, Abdellatif Laâbi brosse un tour d'horizon de cette poésie remontant loin dans le temps pour arriver à la jeune expression poétique ouverte sur le monde et l'universel en passant bien sûr par le temps